

Génie climatique : plus de 21 500 personnes en Ile-de-France

Selon une étude que vient de publier la FFB d'Ile-de-France, il y avait en 2008, dans cette région, 2729 établissements spécialisés en thermique et climatisation (contre 2303 en 2007), dont 1124 n'employant aucun salarié, 1163 en employant 1 à 9, 249 10 à 19, 122 20 à 49, 40 50 à 99, 18 100 à 199 et 13 plus de 200. Toujours en 2008, ces établissements employaient 21 593 personnes (contre 19 703 en 2007), dont 4216 dans des établissements de 1 à 9 personnes, 3406 de 10 à 19, 3623 de 20 à 49, 2655 de 50 à 99, 2472 de 100 à 199 et 4097 de plus de 200. 32,7% des effectifs de l'ensemble des établissements franciliens dédiés au génie climatique et à l'isolation étaient, en 2008, des chefs de chantier ou d'atelier, des contremaîtres, des maîtres compagnons, des techniciens ou des personnels de bureau, 52% des ouvriers, 12% des conducteurs de travaux ou des cadres administratifs ou techniques, 2% des ingénieurs, 2,1% des apprentis et 1,5% des cadres commerciaux.

< De tous les corps d'état franciliens, celui du génie climatique et de l'isolation est le plus jeune, analyse-t-on à la FFB d'Ile-de-France. Près de 55% des salariés ont moins de 40 ans. Cela s'explique notamment par l'évolution de l'emploi dans ce segment depuis 1999 qui lui a permis de renouveler ses effectifs. > Précisons que, en 2008, 0,9% des effectifs avaient moins de 18 ans, 2,1% 18-19 ans, 9,9% 20-24 ans, 14,1% 25-29 ans, 13,4% 30-34 ans, 14,6% 35-39 ans, 13,8% 40-44 ans, 11,9% 45-49 ans, 10% 50-54 ans, 7,4% 55-59 ans, 1,8% 60-64 ans. 83,8% de ces effectifs étaient de nationalité française, 5,4% portugaise et 4,1% originaires du Maghreb.

Chaleur renouvelable : bonne dynamique en Paca

1347 des 2757 éco-prêts à taux zéro accordés en 2009 en région Paca ont concerné des systèmes de chauffage ou de production d'ECS, pour un coût moyen de 10 024 euros et un volume total de travaux de 13,5 millions. 482 prêts ont bénéficié à du chauffage renouvelable, avec un coût moyen de 6413 euros et un montant total de 3,1 millions, tandis que 465 autres prêts allaient à la production d'ECS par EnR, pour un coût moyen de 7340 euros et un montant total de 3,4 millions. C'est ce qui ressort d'une étude récente du Cerc-Paca, qui observe que ces éco-prêts ont eu plus de succès dans les départements alpins de Paca relativement au nombre de ménages.

Cette même étude révèle que 34% des demandes de conseils adressées en 2009 aux Espaces Info Energie de Paca ont porté sur le chauffage et l'air et 12% sur l'ECS. Par ailleurs, 57% des vingt-cinq projets de bâtiments lauréats en 2009 d'un appel à projets BBC en Paca ont opté pour une ventilation double flux, 19% pour le simple flux, 14% pour une ventilation Hygro B, 10% pour une Hygro A, 27% pour des Pac air/eau, 27% également pour des chaudières gaz condensation, 23% pour des chaudières bois et 9% pour des Pac air/air.

Résidentiel/tertiaire : légère progression du gaz naturel

En 2009, la fourniture de gaz naturel au secteur résidentiel a été de 188 635 GWh (contre 180 951 GWh en 2008), dont 46 995 GWh en Ile-de-France, 18 282 GWh dans le Nord-Pas-de-Calais, 16 445 GWh en Rhône-Alpes, 10 513 GWh en Lorraine et 10 094 GWh en Paca. C'est ce qui ressort d'une étude que vient de publier le Commissariat général au développement durable. La fourniture de gaz aux commerces et aux services publics a été de 79 656 GWh l'an passé (contre 72 060 GWh).

En 2009, l'Île-de-France a représenté à elle seule 19 % de la consommation de gaz naturel dans le secteur tertiaire et 25 % de la consommation totale dans le résidentiel. La consommation de gaz dans le secteur résidentiel-tertiaire représente 74 % de la consommation totale de gaz en Île-de-France. Dans cette même région, la fourniture de gaz au tertiaire a été de 16 515 GWh en 2009, loin devant le second, Rhône-Alpes, 8 813 GWh.

EN BREF

- PRIX. Parus au Journal Officiel du 29 septembre 2010, les indices de coûts BT 40 (chauffage central) et BT 41 (ventilation et conditionnement d'air) pour juin 2010 s'établissent respectivement à 953,90 (contre 942,70 un an plus tôt) et à 694,60 (contre 680,30).

- EN GÉNIE CLIMATIQUE, au second trimestre 2010, l'indice officiel (corrige des variations saisonnières) des prix des travaux d'entretien-amélioration de logements s'est établi à 100,8 (contre 98,4 au même trimestre de l'année précédente), a-t-il été annoncé la semaine dernière.